

**REUNION DU SAMEDI 10 JANVIER 2004
15 participants, majorité de professeurs
Animateur : F. ALLOUACHE - Secrétaire : A. MERLIN**

Question n °5

Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Quelles sont les matières fondamentales ? (Question 1)

Celles qui permettent d'accéder aux autres : français, maths. Par delà l'acquisition de matières, c'est l'outil qui compte. Il n'est cependant pas question de fragiliser les autres matières par l'optionnalisation : toutes les disciplines sont indispensables.

Quels sont les savoirs qui doivent être acquis fin primaire et collège ? (question 2)

Savoir lire, écrire, compter/calculer, raisonner correctement, développer la création, l'imagination, avoir les capacités relationnelles pour l'entrée en collège.

- Comment s'assurer de leur maîtrise ?
 - Par un examen national en fin de primaire
 - Un conseil de classe, appel, examen de chaque cas
 - Passage automatique au bout de 2 ans
 - Structure de remédiation, psychopédagogique et sociale en primaire (constat : pas d'assistants sociales en primaire).

Le dossier ne sert pas qu'à évaluer, il est nécessaire ; il faut prévoir des issues de secours. L'examen doit être ponctuel, la notion à enseigner n'est pas forcément acquise. Contrôle continu avec le collège.

- Par un travail à la maison en primaire (travail écrit, interrogation, devoirs obligatoires...).
- L'évaluation en 6^{ème} à faire en fin de CM2 ; c'est plus de valeur pour les parents.
- Le redoublement dans des structures spécifiques dans l'établissement (un redoublant ne réintègre pas la même classe).
- Une aide aux devoirs dans les écoles en difficulté.
- Les mêmes exigences disciplinaires.

Comment enseigner le français à l'école et au collège pour que les élèves le maîtrisent davantage ? (question 4)

Enseigner le latin dès la 6^{ème} pour mieux comprendre la grammaire (obligatoire), donner des exercices basiques d'entraînement (dictées, préparation, règles de grammaire à apprendre par cœur, ...); les séquences rendent difficile l'enseignement en grammaire, orthographe : risque du « manteau d'Arlequin ».

Dans les autres matières, les exigences sont communes : apprendre à formuler une phrase, prendre en compte l'orthographe. La nécessité d'une continuité des enseignements est nécessaire.

Comment enseigner les sciences et les maths à l'école et au collège pour que les élèves les maîtrisent davantage ? (question 5)

L'éveil scientifique en primaire dépend du cursus et du goût de l'enseignant. Une carence en primaire, vaut mieux cibler en primaire :

- des intervenants en science alors qu'ils ont disparus en langues
- en maths, problèmes de raisonnement, de contradiction, d'expression ; réduire les textes à trous, les Q.C.M.
- suffisamment d'heures et un niveau d'exigence suffisant dans le travail.

Faut-il réaménager l'enseignement des langues vivantes ?

La maîtrise de l'anglais doit-elle être une compétence obligatoire (question 6/8)

Faire des classes de 10-15 élèves.

Donner deux fois plus de moyens.

Comment faire parler 27 élèves ? Le contexte rend l'anglais obligatoire (horizons ouverts) ;

L'ouverture sur le monde rend les langues obligatoires.

Comment définir et faire approuver le socle commun ? (question 3)

La largeur du socle conditionne la stabilité de l'édifice. Il faut tenir compte du débat national, faire en sorte que les concepteurs des manuels et programmes soient aussi les payeurs : face aux élèves. Ne pas laisser la place aux « charlatans » dont les conséquences dramatiques existent depuis 20 ans.

Conclusions

A l'issue de cette conférence/débat, d'autres questions émergent :

- Comment enseigner les arts pour que les élèves les maîtrisent davantage ? C'est Aristote qui affirmait : « sans éducation artistique, un enfant est infirme ».

Quant au sujet général, on ne peut y répondre puisqu'il est vaste.

Il faut s'impliquer dans la morale. Faire une grande place à l'éducation civique et au civisme.

- Les règles de distinction du Bien et du Mal sont un problème de société : pour les parents, aussi bien que n'importe quel citoyen.
- Les enseignants doivent être soutenus.
- Revenir sur les règles basiques : règles nationales d'éducation civique, revenir au **Civisme**.
- Les modèles sociaux posent problème : une éducation civique accrue avec un programme précis, lisible et qu'il soit une référence.
- Règles qui existent : une protection accrue pour les élèves sans aucun devoir. Les devoirs de l'enfant sont des gardes-fous nécessaires.